

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## De Tante Lucille à Jiji

Céline Rufiange

---

Volume 30, numéro 2, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11640ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

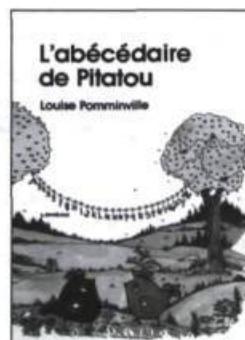
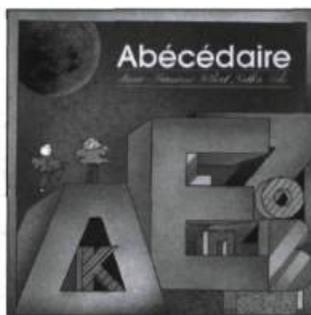
Citer cet article

Rufiange, C. (2007). De Tante Lucille à Jiji. *Lurelu*, 30(2), 103–104.



## De Tante Lucille à Jiji

Céline Rufiange



103

Dans le cadre du trentième anniversaire de *Lurelu*, je tenterai d'explorer le corpus de littérature jeunesse disponible pour les enfants du préscolaire au Québec il y a une trentaine d'années. Que lisait-on à l'époque dans les classes du préscolaire? Cet article n'est cependant pas une étude exhaustive, puisque la recherche concernant ces publications s'avère souvent difficile. Je ne prétends nullement recenser tous les albums publiés ici dans les années 60 à 70, et je n'ai malheureusement pas l'espace pour commenter chacun des titres recensés.

### Bref historique du préscolaire

Faisons d'abord un bref historique du préscolaire. Jocelyne Morin, dans son livre *La maternelle, histoire, fondements, pratiques*, affirme que la première maternelle fut fondée à Québec en 1931. Jusqu'en 1961, aucun réseau organisé de classes de maternelle n'est présent. L'ouverture de ces classes relève souvent de l'initiative des communautés religieuses. «En 1961, l'Assemblée législative du Québec adoptait une loi relative à l'octroi de subventions aux commissions scolaires pour l'ouverture de maternelles, de telle sorte que la fréquentation de la maternelle pour les enfants de cinq ans passait de 10 % en 1961 à 92 % en 1970 et à 97 % en 1974 (ministère de l'Éducation du Québec, 1981, Programme d'éducation préscolaire, p. 38)¹.»

### Tante Lucille et Grand-père Cailloux

Dans les années 60, alors qu'un réseau de maternelles s'organise de façon plus structurée, une grande partie des albums offerts sont d'origine européenne. Mais la littérature québécoise n'est pas pour autant inexistante. Depuis le milieu des années 40, Lucille Desparois, mieux connue sous le nom de Tante Lucille, publie chez Granger une di-

zaine d'albums faisant vivre des récits et des légendes traditionnels québécois. Ces histoires, elle les raconte également à la radio pendant vingt-six ans. Au cours de sa carrière, elle aura publié, notamment chez l'éditeur hollandais Mulder et chez des éditeurs québécois (Beauchemin, les Entreprises Ici Radio-Canada, Guérin, Héritage, Leméac et Paulines), plus de soixante-dix titres, dont plusieurs seront traduits. Notons entre autres : *La fée de la Mauricie*, *La jolie bergère et le lait*, *Le jardin merveilleux*, *Les pommes de la mère Josette*².

Le premier numéro de *Lurelu*, publié en 1978, nous présente une entrevue avec André Cailloux, le «Grand-père Cailloux». On y apprend qu'il écrit alors depuis vingt-cinq ans pour les enfants, émissions de télévision, théâtre et albums confondus. En 1965, dans la collection «Grand-père Cailloux raconte», publiée par le Centre de Psychologie et de Pédagogie, quatre titres illustrés par André Pradel sont disponibles : *Lapin agile le petit Indien*, *Caroline la petite souris blanche*, *Raphaël et son voilier* et *Stella la petite étoile*. Il publie aussi chez Le Sablier, en 1972, dans la collection «Textes et prétextes», le conte *Le bambou qui chante*. Plusieurs contes se retrouvent en 1970 sur un enregistrement sonore, *Contes du samedi*. Paraissent en 1979, chez Héritage, *Fleurs et frimas*, dont il assure l'adaptation française d'un texte original anglais de Fran Newman, et *Virginie chante... les instruments de musique*, adaptation d'une émission présentée à Radio-Canada, illustré par François Ladouceur.

### Major, Gagnon et Duchesne

Dans la bibliothèque de ma classe de maternelle, j'ai trouvé *Un drôle de petit cheval*, d'Henriette Major, publié en 1966 par le Centre de Psychologie et de Pédagogie, dans la collection «Coccinelle». Selon Louise War-

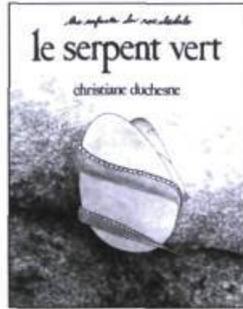
ren³, cet album illustré par Guy Gaucher représente bien les changements qui commencent à s'effectuer alors sur le plan de l'illustration et de la mise en pages. L'illustration ne se contentant plus de commenter le texte, elle devient l'illustration contrepoint, apportant son interprétation de l'histoire. En 1970, Henriette Major publie chez le même éditeur, dans la collection «Premier pas», *La surprise de dame chenille*, illustrée par Claude Lafortune. Elle collabore à nouveau avec M. Lafortune en 1977 pour nous offrir *L'Évangile en papier*, publié chez Fides-Centurion, qui mérite le prix Alvine-Bélisle, de l'ASTED, en 1978. Elle écrit, dans la collection «Brindille», trois titres en 1979 : *Les 5 frères*, *Kapuk* et *Doudou les assiettes*.

Cécile Gagnon, qui a d'ailleurs illustré les titres d'Henriette Major, écrit également dans cette collection, en 1972, de petits albums qu'elle illustre : *La bergère et l'orange*, *La journée d'un chapeau de paille*, *La marmotte endormie*, *Le voilier et la lune*, *Le voyage d'un cerf-volant*, *Trèfle et Tournesol* puis, en 1979, *Les boutons perdus*, *La chemise qui s'ennuyait* et *Le parapluie rouge*.

Au début de sa carrière, en 1975, Christiane Duchesne écrit et illustre deux albums : *Lazaros Olibrius* et *Le triste dragon*, publié dans la collection «Les enfants du roi Cléobule», chez Héritage. Suivra en 1978, dans la même collection, *Le serpent vert*. En 1979, elle crée *L'enfant de la maison folle*, autopublié aux Éditions de La maison folle.

### Les éditions Héritage, Leméac et Paulines

En 1975, les Éditions Héritage publient *Cléo*, un album de René Rioux, illustré par Michèle Lapointe. En 1977, Claude Asselin écrit et illustre *Un petit nuage* et, en 1979, *Rose*, dans la collection «Albums Héritage». Dans la même collection paraît en 1978 *Émilie, la baignoire à pattes*, de Bernadette Renaud, illustré par Félix Vincent. Toujours aux Édi-



tions Héritage, dans la collection «Contes et légendes», Félix Leclerc nous raconte en 1979 *Le violon magique et l'Avare*, illustrés par Peter Sander. La même année, François Ladouceur écrit et illustre *Jules le petit camion rouge* et *Mado la commode*.

De leur côté, les Éditions Leméac publient en 1973 *La poulette grise*, de Louise Méthé, *Comptines traditionnelles du Canada français*, de Michèle Leclerc, Louise Méthé et Yolande Deschamps, et *Ouram*, d'Anne Vallières, dans la collection «Littérature de jeunesse». Puis en 1979 paraissent *Petit soulier* et *Une tomate inquiète*, de Céline Larose, illustré par Pierre Larose. Rita Scalabrini présente la même année *La famille Citrouillard aux poissons des chenaux*. Chez le même éditeur paraît la série «Pitaton» de Louise Pomminville : *Pitaton et le printemps*, *Pitaton et les pommiers* (1972), *Pitaton et la Gaspésie* (1973), *Pitaton et le sport amateur* (1976), *Pitaton et la neige* (1978) et *L'abécédaire de Pitaton* (1979).

La collection «Monsieur Hibou», aux Éditions Paulines, offre aux jeunes de cinq ans : *Les amis de Pierrot*, de Suzie (1974), *Pétale*, de Francine Sarrasin, illustré par Yves Deschamps (1975), *La vieille armoire*, de Francine Loranger (1978), et *Le Hibou et l'écureuil*, de Pauline Coulombe, illustré par Monique Lauzon (1979).

Les Éditions Naaman, de Sherbrooke, présentent en 1977 deux albums : *Le petit prince aux pieds froids*, de Claude Benigni, illustré par Yvon le Roy, et *Le marin pêcheur* d'Yvon le Roy. Finalement, Robert Soulières publie en 1979, aux Éditions Pierre Tisseyre, *Le bal des chenilles*, un conte illustré par Michèle Lemieux.

### Le Tamanoir, La courte échelle

La fin des années 70 marque le début d'une effervescence sans précédent dans le monde de la littérature jeunesse québécoise.

En 1975, on assiste à la fondation de la maison d'édition Le Tamanoir, qui deviendra par la suite La courte échelle. Grand-père Cailloux y publie alors deux albums illustrés par Gilles Tibo : *Je te laisse une caresse* et *Mon petit lutin s'endort*. Ils seront suivis en 1979 de *Lune en or* et *Mon grand-père a un jardin*, illustrés par Philippe Béha. 1976 est également l'année de la naissance de Jiji, créée par Ginette Anfousse, qui nous offre alors *Mon ami pichou* et *La cachette*, suivis en 1978 par *La varicelle* et *La chicane*. Cette même année Christiane Duchesne écrit et illustre *Le loup*, *l'oiseau et le violoncelle*. En 1979, c'est la publication des deux albums de Raymond Plante intitulés *Une fenêtre dans ma tête*, illustrés par Roger Paré, d'*Abécédaire*, de Marie-Francine Hébert, illustré par Gilles Tibo, de *Max le magicien*, de Robert Soulières, avec des illustrations de Christiane Valcourt, et de *Le ciel amoureux*, écrit et illustré par Suzanne Gouin.

Ainsi, on peut constater qu'un corpus non négligeable sur le plan de la quantité était disponible aux enseignantes du préscolaire désirant présenter des albums d'ici. C'est à partir de la fin des années 70, et en 1980 pour ce qui est des Éditions Ovale, que sont apparus des albums ou des bébés-livres de qualité ayant une grande créativité tant au chapitre du texte que des illustrations, offrant aux enfants du préscolaire un corpus d'une grande diversité.



### Notes

1. Jocelyne Morin, *La maternelle, histoire, fondements, pratiques*, Gaëtan Morin éditeur, 2002, p. 37.
2. Voir les trois articles de Fernande Mathieu dans *Lurelu* en 2001 (vol. 23, n° 3; vol. 24, n° 1 et 2).
3. Louise Warren, «Petite rétrospective de l'imagerie québécoise du livre pour enfants», *Lurelu*, vol. 2, n° 3, p. 5.

### Références bibliographiques

1. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Guide pédagogique, Littérature jeunesse, Fascicule 2 Littérature québécoise de jeunesse, Bibliographie commentée*, Gouvernement du Québec, 1981, p. 17-33.
2. MORIN, Jocelyne. *La maternelle, histoire, fondements, pratiques*, Gaëtan Morin éditeur, 2002, p. 6-43.
3. COMMUNICATION-JEUNESSE. *Créateurs et créatrices de livres québécois pour la jeunesse*, 1994.
4. MATHIEU, Fernande. «Merveilleuse conteuse, Tante Lucille», *Lurelu*, vol. 23, n° 3, hiver 2001, p. 54-55.
5. PASQUET, Jacques. «De l'adolescence à l'âge de raison», *Lurelu*, vol. 12, n° 2, automne 1989, p. 2-7.
6. SIMPSON, Danièle. «Grand-père Cailloux se raconte», *Lurelu*, vol. 1, n° 1, 1978, p. 10-11.
7. WARREN, Louise. «Petite rétrospective de l'imagerie québécoise du livre pour enfants», *Lurelu*, vol. 2, n° 3, automne 1979, p. 4-7.
8. «M'as-tu vu, m'as-tu lu?», *Lurelu*, vol. 1, n° 1 (printemps 1978) à vol. 4, n° 1 (hiver 1980).
9. BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC. *Catalogue Iris*, <http://catalogue.banq.qc.ca>.
10. BIBLIOTHÈQUE DE MONTRÉAL. *Catalogue Gulliver*, <http://gulliver.ville.montreal.qc.ca>.



En passant, Virginie était le nom de la grenouille...